

LA PHILOSOPHIE DES NEUF DOMAINES

Introduction.

Ce monde est une simulation

Des anciens traités védiques de l'Inde à la trilogie *Matrix*, une hypothèse, aussi contre-intuitive que déroutante suggère que le monde extérieur, avec tout ce que tu y vis, n'est qu'une illusion collective, une Simulation projetée par et dans ton propre esprit.

Comme un humain qui enfle un casque de réalité virtuelle pour plonger, via internet, dans un monde simulé où il incarne un avatar ou « héros », tu explores cette Simulation grâce à une combinaison biologique que tu enfiles à ta naissance et retires définitivement à ta mort.

En investissant de ton attention cette combinaison biologique, tu accèdes à une expérience multi-dimensionnelle riche, changeante, captivante, mais fondamentalement illusoire. Cette combinaison, dotée d'instruments intégrés, te sert à la fois de véhicule, d'habitacle et d'interface d'exploration. Cette Simulation, toutefois, n'est pas expérimentée en continu : tu t'octroies des pauses régulières. Pendant tes phases de sommeil profond, tu quittes ton véhicule pour te ressourcer dans ton domaine originel, tandis que ton corps active ses programmes d'auto-maintenance pour freiner sa dégénérescence.

Les Clairvoyants de l'Inde, à l'origine des Védas, appelaient cette Simulation "Maya".

Et cette Maya, bien plus qu'un simple voile, te sollicite sans cesse.

La simulation en quête d'attention

Bien que tu participes pleinement à cette Simulation, ta nature profonde la dépasse. Tu es une pure conscience, et ton essence, faite d'énergie spirituelle, vibre bien au-delà des fréquences des six éléments qui composent cette grande illusion.

Tu es le prolongement d'une Suprême Réalité – la Source – dont la nature immatérielle et surabondante excelle à *donner*. Cette propension à donner se retrouve au cœur de ta Conscience et définit ta nature intrinsèque : celle d'une présence témoin, observatrice, curieuse, qui libère et génère en continu de l'*attention*, tantôt dirigée sur elle-même, tantôt dirigée sur le monde qu'elle crée et perçoit via les instruments perceptifs et opératifs des six corps – ou enveloppes – qu'elle investit.

C'est cette attention qui anime les différents plateaux et décors composant la grande scène de la *Maya* cosmique. Cette attention n'a rien d'anodin : c'est une énergie pure, la plus précieuse et subtile qui soit, que tu émanes en permanence en tant qu'expression divine, en tant que prolongement de la Conscience-Source.

Privée de cette énergie, le monde-matrice s'évanouirait tel un songe. C'est ton attention qui donne à la *Maya* sa substance et sa raison d'être. Que vaudrait une Simulation à laquelle nulle conscience ne prêterait attention ? Ce serait un parc d'attraction sans visiteurs, un jeu vidéo en ligne sans joueurs, un poème manuscrit oublié, sans lecteur pour donner vie à ses rimes.

C'est grâce à la diffusion continue de ton attention que la Simulation peut activer ses programmes, exécuter ses codes, et déployer ses formes attrayantes afin de te faire vivre un éventail d'expériences recherchées par ton âme.

Une simulation à plusieurs étages de fréquence

La Simulation ne surgit pas du néant. Elle se déploie depuis l'énergie pure, éternelle et immatérielle de la Conscience Source, qui module ses fréquences pour donner naissance à six niveaux principaux de densité. Ces différents degrés de fréquence sont appelés des éléments. La Simulation se structure en six plans élémentaires : causal, vibrat, astral, vital, fluïdique et terrestre. Ces niveaux sont hiérarchisés, du plus subtil au plus grossier, selon leurs fréquences vibratoires respectifs.

Le point d'entrée dans cette Simulation est le plan causal, le plus subtil, aux fréquences vibratoires les plus élevées. Il est composé de pure information, de formes-pensées : le **MANAS** (मनस्) ou **PENSÉE**. C'est sur ce plan que résident tes programmes individuels, tes schémas mentaux, tes systèmes de croyance, tes mémoires (*citta चित्त*). Échappant aux contraintes de l'espace et du temps, ce plan forme le cadre matriciel de cette Simulation. C'est là que s'écrivent les scénarios collectifs et individuels de chaque conscience incarnée. Ce plan n'est pas figé. Il se restructure sans cesse en fonction de ton activité mentale et de ton évolution spirituelle. Précédant le stade « sonore » et se composant seulement d'images-pensées, c'est le plan auquel le clairvoyant accède lorsqu'il tente de démêler l'écheveau complexe de tes mémoires et de ta trajectoire de vie ; c'est aussi celui dans lequel l'oracle perçoit les secrets cachés de tes programmations, tes codes et tes schémas individuels, lesquels conditionnent tes projections.

Vient ensuite le plan vibrat, la dimension de l'espace pur, où l'énergie s'abaisse en fréquence pour devenir vibration, son, onde. Les sages de l'Inde appelaient cet espace Ākāśa आकाश, associé à l'élément **ÉTHER**/son. Les formes-pensées de la dimension causale y prennent un premier revêtement sonore, se manifestant en raisonnements, rythmes, cycles, mélodies, nombres et hymnes. Là, le clair-audient perçoit un large éventail de sons et de fréquences.

Du plan vibrat émerge le plan astral, lié à l'élément **AIR**. Les purs schémas vibratoires s'y densifient en patterns de mouvement, à vitesse et direction variables, telles des Nébuleuses, des Nuages cosmiques, des Vents, des Tourbillons ou des Vortex.

La Simulation poursuit sa densification et son déploiement avec le plan vital, qui est la dimension énergétique suivante formée par l'élément **FEU**.

C'est là qu'apparaissent par friction et accélération les principaux objets stellaires « visibles » : les étoiles et les soleils.



Une pouponnière d'étoiles – Les Galaxies des Antennes - NASA

A l'opposé de ce plan vital, par polarisation et contraste, se déploie le plan fluide, associé à l'élément **EAU**. C'est là qu'apparaissent des condensations lourdes, froides et obscures, éloignées des soleils. C'est là où se déploient lunes et mondes glacés, vastes plans aquatiques s'agréant vers les points centraux de vortex centripètes. On appelle aussi ce plan de l'Eau le plan « lunaire » par opposition au plan solaire de l'élément Feu.

Cette Simulation se complète enfin avec le tout dernier plan et tout dernier élément, le plan terrestre, associé à l'élément **TERRE**, où apparaissent les formes planétaires denses, comme la Terre, composées de forme minérales, métalliques et cristallines.

L'entrée dans cette Simulation

À ta naissance, ta conscience pure s'est liée à une nouvelle combinaison biologique, sans s'y ancrer totalement. Son énergie, diffuse, non fixée, non dirigée, sans cadres ni contours, baignait dans un état naturel de pure béatitude, expérimentant son corps le plus subtil, son corps de félicité. Ce n'est qu'au fil du temps et des interactions qu'elle apprendra petit à petit à diriger son attention et à la fixer sur les *instruments* perceptifs et opératifs mis à sa disposition. C'est ainsi que tu t'es forgé un point de vue sur cette Simulation, une *perspective* propre.

Ton aventure sur Terre se déroule ainsi dans une Simulation-Matrice où ces six niveaux élémentaires se combinent, et dont seulement une frange restreinte de fréquence sera perceptible à tes capteurs sensoriels.

Prenons le temps d'examiner ces capteurs.

Les appareillages de perception

L'appareillage grâce auquel tu peux explorer un plan élémentaire, c'est-à-dire le percevoir, est appelé appareillage perceptif ou capteur sensoriel.

Pour chaque plan élémentaire, ta combinaison biologique dispose d'un capteur dédié, c'est-à-dire spécifiquement calibré pour son exploration. Le système **olfactif** est par exemple un capteur dédié à l'exploration du plan élémentaire de la TERRE. Il ne sera toutefois d'aucune utilité pour l'exploration du plan élémentaire de l'EAU, du FEU ou de l'AIR.

Bien que chacun soit dédié à son plan spécifique, ces capteurs sensoriels fonctionnent en synergie les uns avec les autres pour ce qui est de percevoir les dimensions inférieures de la Simulation. Ainsi ton système **auditif** pourra percevoir le « bruit » de l'eau lorsqu'elle s'écoule dans une tasse, sans pour autant te renseigner sur sa saveur.

Ainsi, l'appareillage spécifique qui sert à explorer une dimension supérieure (« supérieure » en ce sens qu'elle précède les autres dans le déploiement de la Simulation) contribuera également – mais plus modestement – à l'exploration et à la connaissance des dimensions qui lui sont inférieures.

Dans cette logique de synergie descendante, tu accèdes à la perception :

- ❖ De la dimension causale – Domaine de la Pensée – à l'aide de ton sixième sens, autrement dit ton *intuition*.
- ❖ De la dimension vibrante – Domaine de l'Espace – à l'aide de ton *audition* (capteur dédié) et de ton *intuition* (capteur auxiliaire)
- ❖ De la dimension astrale – Domaine de l'Air – à l'aide des deux sens qui précèdent, couplés au capteur dédié du *ressenti*, dont le « toucher » n'est qu'une modalité.
- ❖ De la dimension vitale – Domaine du Feu – à l'aide des trois sens qui précèdent, couplés au capteur dédié de la *vue*.
- ❖ De la dimension lunaire – Domaine de l'Eau – à l'aide des quatre sens qui précèdent, couplés au capteur dédié du *goût*.
- ❖ De la dimension terrestre – Domaine de la Terre – à l'aide de tous les sens précédents, couplés au capteur dédié de l'*odorat*.

En revanche, cette synergie ne fonctionne pas dans le sens ascendant. Les capteurs sensoriels dédiés aux dimensions inférieures (c'est-à-dire se déployant en dernier dans la Simulation) ne te permettront pas d'explorer les pures spécificités des dimensions supérieures.

- ❖ L'odorat est inopérant dans le pur domaine de l'Eau (dans l'eau il n'est pas possible de humer) ainsi que dans toutes les dimensions supérieures. La musique n'a pas d'odeur, tout comme les pensées.
- ❖ De même pour le sens du goût, inopérant dans les purs domaines du Feu, de l'Air, de l'Éther et de la Pensée.
- ❖ De même pour la vue, inapte à te décrire une mélodie et incapable de te renseigner sur un ressenti.
- ❖ Quant au ressenti/toucher, pareil, inapte à percevoir une mélodie ou à saisir une idée abstraite...

Ainsi, à la hiérarchie des plans correspond aussi une hiérarchie des sens. Certains sens sont plus précieux que d'autres car ils te permettent d'explorer en-deçà de leur propre plan. A ce titre, si nous émettions l'hypothèse qu'un malin génie te force à renoncer à l'un de tes six capteurs, mais te laisse le choix duquel, lequel sacrifierais-tu ?

Les appareillages d'action

Ta combinaison biologique humaine ne se limite pas à percevoir les différents plans élémentaires, elle intègre aussi des appareillages spécifiques pour *interagir* avec ceux-ci. Ces instruments sont appelés « appareillages opératifs » ou « organes d'action ».

Tout comme les capteurs sensoriels, les organes d'action fonctionnent selon une synergie descendante : ce qui signifie qu'un appareillage opératif dédié à une dimension élevée peut aussi intervenir dans les dimensions subordonnées.

Ainsi, pour interagir et cocréer sur le plan causal, tu disposes dans ton corps causal de l'**imagination**, par laquelle tu formes intentionnellement des images dans ton écran intérieur. Cette imagination, de nature émettrice, est l'organe d'action dédié au plan causal ; il est complémentaire à l'organe de perception appelée **intuition**, de nature réceptrice.

Pour interagir sur le plan vibrat, tu disposes, en plus de ton imagination, de ton système vocal subtil : ton **entendement**. Celui-ci te permet d'émettre des sons « internes », des raisonnements, des mantras, des formules, des hymnes. L'**entendement** est ton organe émetteur et opératif sur le plan vibrat ; il est complémentaire et appairé à ton **audition**, ton organe récepteur et perceptif.

Pour le plan astral, tu disposes des deux systèmes précédents couplés aux organes **communicants**. Ceux-ci regroupent plusieurs systèmes : ton système vocal, respiratoire, vasculaire sanguin et préhensif, les expressions de ton visage, les expressions de ton regard, ta posture. Ces systèmes te servent à exprimer tes **émotions** et à partager tes **ressentis** par des **signes** - parole, regard, gestes (langage des signes, écriture, dessin) – ou des **actions** significantes : embrasser, tendre la main, ouvrir les bras, croiser les bras, sourire... Ces systèmes de **communication** sont opératifs, et sont complémentaires et appairés au **ressenti** qui est, pour sa part, perceptif et réceptif.

Pour agir sur le plan vital, tu disposes dans ta combinaison biologique des systèmes précédents combinés à ton **système locomoteur** te permettant, appairé à la **vue**, mouvements et déplacements, actions et activités extérieures.

Pour agir sur le plan fluidique, tu disposes de tous les précédents systèmes combinés, auxquels s'ajoutent les organes d'action dédiés à la **procréation** et à l'**alimentation**, lesquels sont appairés au sens du **goût**.

Pour agir enfin sur le plan terrestre, tu disposes de tous les systèmes précédents, auxquels s'ajoute ton système d'**élimination** des selles et des toxines (colon, anus), appairé à l'**odorat**.

Pour chacun de ces plans élémentaires, un centre de commande relie tes systèmes de perception et d'action à ta Conscience et distribue ton énergie à la manière d'une roue. Leur alignement le long de la colonne vertébrale suit l'ordre même des plans élémentaires.

La tradition védique les appelle *chakras*.

Examinons-les de plus près :

Les sept centres de commandes

Muladhara chakra et le plan de la Terre

Le centre appelé « Muladhara chakra » supervise la sphère de manifestation de l'élément Terre, régissant le plan terrestre et les aspects les plus denses de ton incarnation. Il se situe à la base de ta colonne vertébrale, au niveau du périnée, et son expression physiologique correspond aux glandes surrénales.



Ce centre dirige, coordonne, déploie et entretient les appareillages perceptifs et opératifs te permettant d'interagir spécifiquement avec la sphère de l'élément Terre. Il joue un rôle primordial dans le maintien des fondations biologiques et psychiques de ton existence. Il régit non seulement ton instinct de survie, mais aussi l'instinct sexuel masculin ainsi que l'instinct paternel et maternel, dont la mission ultime est la *préservation* et la protection des corps biologiques, y compris le tien propre. Muladhara est la racine qui assure la stabilité et ancre ton être sur la surface de la Terre.

Svadhithana chakra et le plan de l'Eau

Le centre appelé « Svadhithana chakra », situé à environ six doigts sous le nombril, supervise la sphère de manifestation de l'élément Eau. Son expression physiologique correspond aux glandes sexuelles (gonades).



Ce centre coordonne, déploie et articule les appareillages perceptifs et opératifs vitaux te permettant d'interagir spécifiquement avec la sphère de l'Eau. Il orchestre les processus vitaux liés à la fluidité, à l'instinct sexuel féminin et à l'instinct maternel, sa mission première étant d'engendrer et de nourrir les corps biologiques, d'en *soutenir* la croissance et l'épanouissement.

Manipura chakra et le plan du Feu

Le centre appelé « Manipura chakra » supervise la sphère de manifestation de l'élément Feu et se situe légèrement au-dessus du nombril. Son expression physiologique correspond à la glande du pancréas.



Orchestrant la quête d'énergie solaire, de vitalité, ce centre gère le corps vital où action, mouvement et déplacement prédominent. Il gère aussi la digestion et l'assimilation. Sa « mission » inhérente consiste à *activer, transporter, transformer* (voire *transmuter*) les corps biologiques.

Anahata chakra et le plan de l'Air

Le centre appelé « Anahata chakra » supervise la sphère élémentaire de l'Air, à savoir le plan astral. Il se situe au niveau du cœur, sur l'axe central de la colonne vertébrale. Son expression physiologique correspond au thymus.



Ce centre gère le quatrième domaine de vie et tous ses appareillages dédiés, le domaine central de l'émotion, de la communication, des relations interpersonnelles et dont la « mission » spécifique est de *rassembler* et *réunir* les corps astraux. C'est par ce centre que ta Conscience, reliée au corps astral dans cette Simulation, investit le corps physique durant l'incarnation et s'ancre à cette Matrice de troisième densité.

Vishuddha chakra et le plan de l'Ether

Le centre appelé « Vishuddha chakra » supervise pour sa part la sphère élémentaire de l'Ether, à savoir le cinquième domaine de vie ou sphère vibrante. Il se situe à la base du cou et son expression physiologique correspond à la glande thyroïde.



Ce domaine est le chef d'orchestre des rythmes et des mesures, des sons et du silence, du chant, de la poésie, de la musique, des cycles vitaux, naturels, cosmiques, de l'organisation dans le temps et dans l'espace, de l'entendement & de la logique. Sa mission ? *Harmoniser*, clarifier, réguler, organiser et rendre justice.

Ajna chakra et le plan de la Pensée

Le centre appelé « Ajna chakra » ou « 3^e œil » supervise la sphère élémentaire subtile de la pensée, autrement dit le plan causal. Il est situé entre les sourcils, et son expression physiologique correspond à la glande hypophyse.



Ce domaine de vie est en relation avec les mémoires subtiles, les programmes individuels latents qui fructifient au cours de nos vies, les perceptions fines, les visions intérieures, la connaissance intuitive directe, les formes pensées. C'est le chakra dont les missions spécifiques sont d'embellir et d'en-visionner la beauté, d'émerveiller et de s'émerveiller, de percevoir les significations cachées des événements, de percevoir l'unité fondamentale derrière la multiplicité apparente.

Sahasrara chakra et le lieu de la Conscience

Le centre appelé « Sahasrara chakra » supervise le septième domaine de vie. Il est le centre par lequel tu parviens à communiquer de façon assez directe avec la Source, dont tu es une extension dans cette Matrice. Pour certains, ce centre serait à quelques centimètres au-dessus du sommet de la tête. Son expression physiologique correspond à la glande pinéale.



Ce chakra est un peu particulier : il a pour mission spécifique d'enregistrer les expériences pour le compte de ta Conscience Source et de te rappeler, par-delà le sommeil et l'oubli, à ta véritable identité.

L'appel de la Source et les quatre « voies »

En tant que *pure conscience*, tu as donc pris place dans un véhicule multi-dimensionnel disposant de tous les appareillages nécessaires pour explorer cette Matrice-Simulation et interagir avec elle. Le spectacle offert est-il à ton goût ? Si c'est le cas, tu fais sans doute un beau rêve. Tu n'as certainement pas envie de te réveiller et de t'affranchir de cette simulation, et tu ne perds donc probablement pas ton temps à lire ces lignes.

Si tu ne te sens pas *tout à fait à l'aise* dans cette Simulation, tu te demandes sans doute à quoi tout cela rime et pourquoi tu es venu t'incarner dans cette Matrice. Pourquoi t'être laissé embarquer dans cette curieuse aventure ? Avais-tu le choix ?

Plusieurs réponses généralement s'affrontent :

L'une avance que des pures consciences se sont laissées piéger dans une matrice artificielle, un piège cosmique dont elles ont toutes les peines du monde à s'échapper. C'est l'idée d'une Simulation-prison, une matrice d'esclavage. Certains mouvements néo-gnostiques défendent cette hypothèse, en s'appuyant sur l'état du monde actuel.

Une autre réponse soutient que les consciences choisissent délibérément d'entrer dans la Simulation pour explorer, apprendre, grandir, et évoluer. C'est l'idée d'une Simulation-école, une Matrice d'apprentissage.

Une troisième réponse, conciliant les deux premières, suggère que chaque conscience choisit de s'incarner dans cette Simulation, mais certaines se perdent en chemin. Ces âmes égarées motiveront d'autres conscience à venir s'incarner pour les secourir *a minima*.

Et toi ? Un sentiment de lassitude te gagne ? Des expériences « mystiques » ont commencé à se manifester dans ta vie et te plongent dans la perplexité ?

C'est probablement parce que ta véritable identité – le Soi divin situé de l'autre côté du voile de la *Maya* – te fait signe. Les explications simplistes du monde (« tu n'es qu'un corps, ta vie est courte : profite au maximum, consomme et éclate-toi ») te laissent insatisfait. Tu as certes vécu de très nombreuses expériences dans la Simulation, tantôt agréables, tantôt douloureuses, mais aucune ne parvient à te combler.

Des questions sans réponses se précipitent dans ton mental et te poussent à chercher une *meilleure explication*, une philosophie qui donne du *sens* à ta vie. Tu ressens l'appel pressant et urgent à comprendre où tu es, qui tu es et ce que tu es venu faire ici.

Tu es ainsi mûr pour le Yoga, qui est une quête de Sagesse, d'union avec ce que tu es véritablement, de retour à ton état originel d'unité et de félicité.

Tu ressens l'appel du Divin – la Source – qui t'invite doucement (ou brutalement) à te réveiller, à te libérer de ton étroite perspective – sur toi-même et sur la Simulation qui semble t'entourer – pour retrouver ton véritable foyer, ta véritable identité.

Mais comment faire ? Par où et par quoi commencer ? Quel chemin prendre ?

Dans le présent ouvrage, à la lumière d'une philosophie non-dualiste distinguant neuf niveaux ontologiques – les neuf domaines ou neuf expressions d'une même réalité – je vais te présenter ma compréhension des quatre voies traditionnelles :

- La Voie Éthique, celle de l'agir juste. Le **Karma Yoga**.
- La Voie Souveraine, celle de la Maîtrise des Éléments. Le **Raja Yoga**.
- La Voie du Cœur, celle de l'Adoration du Divin. Le **Bhakti Yoga**.
- La Voie Directe, la Voie de la Discrimination. Le **Jñana Yoga**.

L'action éthique, désintéressée et spontanée, se trouve au cœur de la première voie, dans laquelle tu t'orientes en écoutant ton cœur et en accomplissant tes missions d'âme. Au cœur de la seconde voie, la voie souveraine, se trouve l'expérience intérieure, mystique, où tu t'investis dans des ascèses afin de maîtriser et affiner tes appareillages perceptifs et opératifs. L'expérience extatique et aimante se trouve au centre de la Voie du Cœur, dans laquelle tu es invité à adorer et te dévouer à un aspect de la Source. La dernière voie, dite directe, se sert du discernement et de la connaissance pénétrante, pour te permettre de percer le voile de l'illusion et rentrer dard-dard à la Maison.

Avant d'aborder la première Voie, celle de l'agir juste qui – tel le tronc d'un arbre se séparant ensuite en trois branches – est commune à tous ceux qui s'engagent dans le yoga, examinons la raison d'être de cette simulation et tentons de comprendre la motivation de la Source, et d'en déduire une ontologie complète et holistique.